

Je m'appelle Irene Bermudez Anacay, j'ai 33 ans et j'ai été élève à Alouette Foundation de 1994 à 2005, année où j'ai obtenu mon diplôme d'administration des entreprises à l'Université Pamantasan Lungsod de Manille. Je travaille à présent comme agent administratif à AFPI.

Voici mon histoire :

Mes parents se sont séparés alors que nous étions encore très jeunes. Nous sommes 5 frères et sœurs et je suis la deuxième. C'est ma mère, seule, qui s'est sacrifiée à travailler dur à la ferme pour nos besoins quotidiens. Quand nous étions petits, ma mère nous a appris à récolter le coton. Chaque jour, à 5 heures du matin nous faisons paître nos chèvres à la ferme et ensuite, nous allions à la ferme de nos voisins pour récolter le coton. Nous apportions notre repas de midi composé de riz, de betteraves et d'anchois et à la fin de la journée, nous avons gagné seulement 100,00 pesos (1,60 €). Ma mère gardait cet argent pour subvenir à nos besoins, ce qui fait que nous n'avions pas un centime. Nous étions petits... c'est notre père qui aurait dû faire cela... Nous devions assumer des responsabilités qui incombent normalement au chef de famille. De plus, nous n'avions pas notre propre maison, pas de « chez nous ». Nous vivions dans la maison de nos grands parents. Pas d'électricité, seulement des lampes à gaz qui nous étaient bien utiles. Un jour, une fille de la classe de mon frère est venue chez nous et elle a dit qu'elle n'aimait pas mon frère, parce que nous n'avions pas une belle maison, mais la vie a continué.



Ma mère et moi à la moisson du maïs

Tous les jours, nous allions à l'école, même si nous n'avions pas de bourse, nous faisons beaucoup de kilomètres à pied pour étudier, pour apprendre et avoir un avenir meilleur. Même pendant l'été, nous nous levions tôt pour cueillir des fruits de camachile* et l'après-midi, nous allions à la ferme des voisins pour récolter des fleurs de courge ou de citrouille et des épinards et nous pouvions trier les épinards parfois jusqu'à minuit pour que ma mère puisse les vendre au marché avec les fruits de camachile*. Un gâteau ou une crêpe pour nos anniversaires : nous n'avons jamais connu cela ! Nous avons seulement du riz au jus préparé par notre mère.

Et puis un jour, Monsieur Bernard Pierquin est venu en visite dans notre province et a vu notre situation. Et alors, j'ai eu la bénédiction d'être l'une des enfants parrainés par AFPI.

Mr. Bernard a dit à ma mère qu'il nous aiderait à aller à l'école. Il m'a trouvé une marraine : Andrée Delmas et j'ai commencé à être parrainée alors que j'étais en grade 4. Nous étions tellement heureux de recevoir d'Alouette cartables, fournitures scolaires, uniformes et chaussures ! Mr. Bernard nous donnait toujours des vitamines aussi car nous étions dénutris à l'époque et puis, le temps a passé et nous avons été en bonne santé. Je me disais que j'allais travailler dur pour qu'un jour, ma famille et moi-même, nous puissions avoir un avenir meilleur. Lorsque Maman Andrée et Papa Bernard Descoubes sont arrivés dans notre vie, ils nous ont énormément aidés : par exemple, ils nous ont envoyé de l'argent pour réparer le toit de notre maison après le passage du typhon et à Noël, ils nous envoyaient des étrennes. Nous leur étions très reconnaissants de pouvoir, grâce à eux, nous acheter de nouveaux vêtements et ce qu'il fallait pour célébrer Noël en famille. Lorsque j'ai fêté mon 18e anniversaire, j'ai eu un gâteau pour la 1ère fois grâce à mes chers parrains.

J'ai obtenu mon diplôme d'administration des entreprises. Mes parrains ont continué à aider ma famille en prenant en charge la scolarité de mes sœurs, Chona et Irish. Nous avons tous passé nos diplômes et avons un bon métier. Chona travaille au contrôle qualité dans une entreprise d'électronique, tandis qu'Irish travaille au service clients d'une entreprise de logistique. Nous sommes reconnaissants envers nos parrains aimants, maman Andrée et papa Bernard Descoubes, car c'est grâce à eux que notre vie a changé.

Maintenant, je travaille à la Fondation Alouette comme agent administratif mais auparavant, j'y ai travaillé comme comptable pendant presque 8 ans. Récemment, le 17 septembre 2017, j'ai reçu un certificat d'Alouette Foundation pour mes 10 ans au service de la Fondation.

Aujourd'hui, je suis mariée et j'ai 2 enfants. Je voudrais adresser un million de mercis à Sir Bernard Pierquin et à mes parrains bien-aimés, Andrée Delmas et Bernard Descoubes, pour le grand cœur dont ils ont fait preuve envers nous. Sans eux, je ne serais pas l'IRENE d'aujourd'hui.



Maintenant, je me souviens de tout ce qui s'est passé par rapport à notre vie d'avant, tout ce que nous avons dû affronter et comment nous avons surmonté les épreuves. Et cela me donne le sourire et je pense aux dictons que j'ai lus sur les réseaux sociaux : "N'arrête pas jusqu'à ce que tu sois fière de toi" et aussi "Les défis sont ce qui rend la vie intéressante et les surmonter, c'est ce qui lui donne sens."

Ma famille :
Christian Harold (mon mari),
Irene (moi),
Christine Andrée (ma fille),
Christian Anthony (mon fils)

***Camachile : Arbre fruitier tropical commun originaire d'Amérique latine (*Pithecolobium Dulce*) dont on tire du bois de construction, une teinture jaune, une gomme mucilagineuse et un fruit comestible largement utilisé - aussi appelé guamuchil ou tamarin de Manille.**

